Titre : **ESCADRILLE N-3** **1917**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Air** **Escadrilles** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **Bibliothèque personnelle**
Référence : **LE PELERIN** **Du 11 février 1917**	Transcripteur : **Marie France ROBELIN** Date : **3 avril 2010**

Ancestramil

Marie France ROBELIN
Avril 2010

ESCADRILLE N-3
1917

L'escadrille N-3 est la fameuse « **escadrille des Cigognes** », celle qui compte le plus de records à son actif et qui comprend aussi le plus grand nombre d'AS consacrés par ce communiqué.

La fourragère lui a été décernée par le général en chef à la suite des deux citations suivantes :

*« Sous les ordres de son chef, le capitaine **BROCARD**, a fait preuve d'un allant et d'un esprit de dévouement hors de pair dans les opérations de Verdun et de la Somme, livrant, du 16 mars au 19 août 1916, 338 combats, abattant 38 avions, 3 drachen et obligeant 36 autres avions fortement atteints à atterrir. (Ordre du 15 septembre 1916)*
*Toujours ardente, déployant dans le combat aérien des qualités d'audaces exceptionnelles, est devenue, sous le commandement du capitaine **BROCARD**, particulièrement redoutable à l'ennemi. A abattu en trois mois, du 19 août au 19 novembre 1916, 36 avions ennemis. (Ordre du 5 décembre 1916)*

Cette escadrille est l'ancienne B-L-3 (composée de Blériots au début) qui, dès le début de la guerre, fut mobilise à Belfort. Elle fut transformée en escadrille de chasse le 19 mars 1915, sous les ordres du capitaine **BROCARD**.
C'est l'escadrille qui a commencé à organiser méthodiquement la chasse dans les secteurs sensibles et qui, par la variété de ses combats, à grandement aidé à perfectionner l'éducation de nos pilotes. C'à été l'escadrille d'avant-garde au point de vue de la destruction des avions allemands.

820 combats – 86 avions abattus

Jusqu'au 1er janvier 1917, elle a livré 820 combats, et son tableau de chasse indique 86 avions allemands, officiellement abattus et 3 drachen incendiés :
De mars au 1er juillet 1916 (bataille de Verdun) : 20 avions, un drachen.
Du 1er juillet 1916 au 1er janvier 1917 (bataille de la Somme) :

Juillet :	12 avions
Août :	15 avions
Septembre :	14 avions
Octobre, novembre et décembre :	24 avions

Le capitaine BROCARD

Le chef d'escadrille, le capitaine **BROCARD** (aujourd'hui commandant et chef d'un groupe de chasse) a non seulement montré les plus éminentes qualités d'organisateur, mais il s'est distingué comme chasseur émérite. Une de ses citations nous le représente ainsi :
« Le 3 juillet 1915, seul à bord, a abattu un avion ennemi après un combat qui s'est terminé à 400 mètres au-dessus des tranchées allemandes et dont son appareil est revenu traversé par les balles.
Le 28 août, seul à bord, a livré bataille à un avion ennemi bi-place, tue le pilote à coups de mitrailleuse et détermine ainsi la chute et l'écrasement de l'appareil allemand.

Archives

Dans le combat du 3 juillet, le capitaine BROCARD ne put manœuvrer sa mitrailleuse qui s'enraya. Il avait ne carabine Winchester et un revolver dont il se servit si adroitement qu'il put abattre son adversaire.

Le commandant **BROCARD** n'a que vingt-neuf ans ; c'est l'un des plus jeunes chefs de bataillon de l'armée française à l'heure actuelle.

GUYNEMER, « l'AS des AS »

Le pilote le plus fameux de la N-3, celui que l'image a déjà tant popularisé, c'est **GUYNEMER** – l'as des as- comme l'appellent ses camarades.

GUYNEMER en est à son 28ème appareil officiellement homologué. Il est impossible de le suivre à travers tous les combats qu'il a livrés et qu'il livre quotidiennement. Modèle de persévérance, **GUYNEMER**, lorsqu'il veut un avion allemand, le cherche patiemment, le trouve et ne le lâche plus que lorsqu'il l'a mis en flammes. Il tient à rester le recordman de la chasse et il s'y emploi d'une manière infatigable.

D'une quinzaine de citations où sont inscrits ses exploits, détachons ces lignes :
« Le 6 mars 1916, a livré à un avion allemand un combat aérien au cours duquel son avion, ses vêtements et ceux de son observateur ont été criblés de balles. Le 12 mars, a attaqué un avion allemand bi-place et l'a abattu en flammes dans les lignes françaises. (Ordre du 26 mars 1916) »
Désigné pour rejoindre l'armée de Verdun, a abattu un avion ennemi en cours de route. A peine arrivé, a livré six combats aériens ; au cours du dernier, aux prises avec deux avions ennemis, a eu le bras gauche traversé de deux balles. A peine guéri, a repris son service sur le front. (Ordre du 27 mai 1916)
Le 28 septembre 1916, apercevant un groupe de trois ennemis soumis au feu de notre artillerie spéciale, leur a résolument livré combat. A abattu deux de ces avions et a mis le troisième en fuite. A reçu, à ce moment, dans son avion, un obus de plein fouet et n'a pu qu'au prix de prodiges d'adresse regagner nos lignes où il a capoté et s'est légèrement blessé. (Ordre du 28 octobre 1916)

Les as de l'escadrille

Les camarades de **GUYNEMER**, qui à la N-3 se sont distingués par leur beau travail, sont l'adjudant **DORME**, qui en est à son 17ème avion, et le lieutenant **HEURTEAUX**, à son 19ème. **DORME** est le type du pilote scientifique, plein de sang-froid, qui calcule toutes ses chances et qui manœuvre sa proie avec beaucoup d'astuce avant de l'attaque. Il a eu ses 17 avions dans un espace de temps très limité, grâce à la sûreté de sa méthode. Le lieutenant **HEURTEAUX** a peut-être plus de fougue. C'est un cavalier qui conserve le caractère cavalier dans l'aviation.
Après viennent le lieutenant **DEULLIN** avec dix avions abattus, l'adjudant **CHAINAT**, avec 8 avions, le lieutenant **de la TOUR** avec 7 avions.

Le plus bel esprit offensif rège à **l'escadrille des CIGOGNES,** et si elle a des deuils à déplorer, -il ne faudrait pas croire que toutes ces prouesses ont été accomplies sans des pertes cruelles, -elle sait comment venger ses morts, pour un pilote tué chez elle, abattre deux pilotes allemands.
****

Amerikanisch

Marie France ROBELIN
Avril 2010

